

## LIMAY VS IGNOBLES

CONFRONTATION DU VENDREDI 18 NOVEMBRE DE L'AN  
DE GRACE 2022



A la demande express de Djamel et malgré mes très rares moments d'oisiveté, je prends mon ATARI pour essayer de vous faire part de ce que j'ai vu ce soir-là.

Ne m'en voulez pas si des divergences apparaissent entre mes souvenirs et les vôtres. Le froid qui transformait les pieds des supporters en mode barquette FINDUS et l'éclairage du stade, en position d'économies d'énergies, ont certainement altéré ma vision de cet exceptionnel moment de sport. Exceptionnel est le qualificatif qui convient.

Pour la première fois chez les Ignobles, et compte tenu de l'éloignement du lieu de la rencontre qui se déroulait à l'ouest de la rivière de Seine, en la riante commune de Gisors en plein coeur du Vexin, notre vénérable Comité Directeur avait affrété pour l'occasion un autocar afin d'acheminer joueurs et supporters là où le vent finissant sa course fait demi-tour. Loin, loin de nos bases.

Ce bus parti avec un peu de retard par la faute de votre serviteur qui fut attaqué perfidement par une porte de garage automatique, qui faillit lui ouvrir la tête et lui fracturer les vertèbres cervicales, était conduit par la charmante Ingrrrrid, jolie et souriante blonde. Pour une première, on ne pouvait demander plus.

Pour ceux qui veulent avoir plus d'informations quant aux activités extra-professionnelles, penchants politiques, marque du rimmel et goûts particuliers, ils peuvent s'adresser directement à Ben AROUS qui pourra aussi fournir les renseignements sur son âge, ses horaires de

travail, les prénoms de ses enfants et autres questions personnelles.

Le bus est spacieux, confortable. A peine les 15 premières minutes du trajet qui en prévoyait 90 passées, une première tournée de punch était gentiment offerte par les stewards. Voyage en business for everybody.

Arrivée au stade champêtre, installage dans les doubles vestiaires, habillage et c'est parti pour l'échauffage.

La première chose que percevaient les accompagnants supporters fut les 269 joueurs rouges qui menaient leur échauffement depuis plus de 30 mn. Visiblement, ils étaient chauds comme de la braise. De la belle braise bien dodue, si on se référait au tonnage présenté par les avants. Là, on se dit qu'il va falloir écarter les ballons façon puzzle pour gagner le match. Dès le début de la partie on sent bien que nos valeureux avants ont un léger déficit de poids et de taille qui se matérialise en notre défaveur sur les ballons portés (transportés?). Qu'à cela ne tienne, on va bien défendre et s'arracher dans le combat de devant et dès que possible on enverra le ballon vers nos galopeurs. Cette tactique, nous fut bénéfique 7 fois!! Oui vous avez bien lu, 7 fois. Sept magnifiques essais qui n'étaient pas seulement l'œuvre de Djul (4) et la Gamelle (3), mais aussi de leurs potes qui par passes rapides envoyaient le cuir entre leur mains pour que leurs pieds l'emmenent à dame.

Des phases magnifiques et rapides de presque vieilles jambes qui courent comme des jeunes.

Les contacts étaient rugueux, les rouges n'étaient pas endormis et avaient en leurs rangs quelques spécimens peu enclins à la fraternité pendant le match. Nous étions bousculés sur les regroupements. Une preuve? Les trois essais que nous avons encaissés étaient totalement ressemblants, comme si on avait voulu nous passer le même ralenti à chaque fois. Ballon porté, je baisse la tête, j'enfonce la défense verte et je m'écroule dans l'en-but. Ça compte, c'est pris en compte. Mais c'est comme les concerts de reggae, le premier morceau c'est beau une fois,

ok, et c'est chiant les deux autres fois. Honnêtement, quel talent faut-il pour marquer ce type d'essai? Que les puristes et gardiens de l'orthodoxie m'expliquent.

Bien sûr, chacun joue avec ses propres compétences et aptitudes, mais quand même, c'est plus beau de voir trois passes et une course finale que de pousser tête baissée genre tortue romaine.

Parfois en baissant la tête, on distribue aussi des taquets, des parpaings et autres mornifles que nos adversaires d'un soir ne se sont pas privés de sortir de leurs besaces. C'était un peu limite, même si comme d'habitude le gonze qui t'en envoie une pendant le match vient t'expliquer à la fin que c'était pas méchant et patati et patata. Si! C'était méchant et pas beau, voire vilain. Bon, je clos ce paragraphe avant que ma tension monte.

Alors bien sûr, ça n'a pas manqué de s'embrouiller, et dans ce cas, même plus petits et moins ronds, les Ignobles connaissent leurs classiques et Sergeï n'a pas manqué de jouer la fameuse scène de « Are you talking to me? » à un excité du bulbe, 2 fois plus épais que lui (en largeur, pas en profondeur). Non mais! Ils connaissent pas Sergeï! Surtout quand un autre jeune Ignoble, j'ai nommé Navarro, vient lui prêter main forte. Après quelques secondes de flottement, tout rentra dans l'ordre jusqu'à la prochaine embrouille. C'est marrant, cette propension à faire des phrases avec les poings qu'ont certains avant plus gaillards que les autres. Feraient-ils autant de phrases face aux frères Tuilagi ou Kremer?

Par ailleurs et sur un point plus léger, je voudrais souligner le geste de la soirée qui a aussi valu l'honneur à notre Sergeï d'être élu, à la très très très grande majorité, récipiendaire de la Couille d'or. Sur une touche très proche de notre en-but, le ballon est gagné. Dans sa descente des airs vers la terre, il décrit des arabesques tournant et retournant de haut en bas, de gauche à droite, tendance ballon qui se dégonfle, comme magnétisé par les mains ouvertes de Sergeï. Et là, damnation! ARRGH! Le ballon lui échappe des mains dans le mauvais sens. Mais que s'est-il donc passé? Est-ce la lune qui a ébloui ses yeux? Est-ce le froid qui a engourdi ses mains? Est-ce ses abdominaux qui étonnamment n'ont pas répondu comme d'habitude, nul ne le sait. Malheureusement, le ballon

arrive là où il ne fallait pas, poursuivant son aventure il se retrouve dans les 5 secondes suivantes dans un secteur du terrain que ma mémoire a préféré oublier. Malgré le succès à la Couille d'or, Sergeï reste un géant!

Aucune autre conséquence qui pourrait éroder le bonheur des Ignobles.

A la fin, le talent a gagné 7-3.

Tous les Ignobles ont tenu leur rang, devant, derrière, sur les ailes et sur la touche. Il faut vous aimer pour aller se geler les miches et les ieps à 100 bornes de chez soi par une température bien fraîche et une petite brume de novembre qui ajoute son charme à la belle soirée.

Sinon, côté surnom, je remercie par avance le Comité ad hoc de bien vouloir entériner deux nouveaux noms:

- Yvan va devenir La Filasse! Compte tenu de son état et de sa musculature adaptée, je ne vois pas comment le Comité pourrait ne pas valider.
- Mathieu va devenir Cosette. Pensez donc, notre pauvre Cosette s'en allait par une froide et brumeuse nuit avec un sac en plastique Carrefour en guise de sac de sport. Aucun Jean Valjean ne passait par là pour lui donner un sac ADIDAS, voire même QUETCHUA, pour transporter ses vieux crampons aux lacets rafistolés et sa serviette rêche et éculée. Que le monde est injuste! Après un tel match avec une dizaine de placages réussis, il s'en allait seul et délaissé de tous, sans même un baluchon, affronter la froide nuit noire en trainant difficilement son sac Carrefour de l'année 2016.

Validation de COSETTE requise.

Après une attente interminable, bien au frais dehors, les premières bières furent servies toujours avec une température agréable ...pour un inuit.

Après le pot de l'amitié, direction un Barnum. Un Barnum en cette saison? Ben oui, mais chauffé. Sa race! On passait de 5° à 38° juste en passant une paroi en plastique de 5mm. Le bon côté c'est qu'en levant les mains, elles étaient réchauffées en 6 secondes chrono. Pour les pieds, c'était plus compliqué. A moins de faire le poirier, mais ça fait longtemps que je n'avais essayé cette figure. Du coup, le haut du corps était à 37° et le bas, qui reposait sur l'herbe, à 5°. Etonnant.

Les entrées sont servies, carottes râpées et céleri, sans piémontaise (ouf) suivies d'un couscous merguez poulet chaud! C'est agréable un plat chaud quand l'organisme s'est battu contre les premiers frimas. Le dessert, un flan digne du Guinness book tellement il était grand, a été très rapidement avalé.

Nous devons retourner fissa dans le Ingrrrrid Bus. Il était 1h20 et Ingrrrrid devait rentrer vite rapport qu'elle travaillait tôt le lendemain. Notre pilote pilotait avec beaucoup de prudence et aucune conversation ne semblait la perturber, à part peut être l'interview d'un journaliste spécialisé. Pour plus d'information sur le sujet, je réitère mon invitation à vous rapprocher de Sam qui visiblement était en reportage pour le COURRIER DES TRANSPORTS EN COMMUN. D'après des sources autorisées, notre journaliste d'un soir avait une grande motivation à rendre un travail type New-York Post, très fouillé et très approfondi. Son interview de notre chauffeuse a fourni la preuve de son professionnalisme. Aucun pan de la vie d'Ingrrrrid n'a été négligé dans son article. Quel reporter! Il mérite le prix Pulitzer.

Une fois dans le bus, le tenancier Dédé monte son speakEasy digne des meilleurs troquets clandestins restés ouverts pendant la prohibition. Lucky LUCIANO aurait été étonné par la discrétion et efficacité de Dédé. Notre Patrizio Latesta aurait fait fortune du côté de Chicago dans les années 20. Heureusement qu'aucun poulaga, à ma connaissance, n'avait embarqué dans notre navette spéciale.

Ah! On me dit qu'il y en avait un...mais occupé à la sécurité du débit de boisson embarqué. Il est bien entendu que ce paragraphe ne doit sortir, et ce sous aucun prétexte, de la sphère des Ignobles. Merci de ne pas alerter le Canard enchaîné ni Médiapart, sinon vous grillez mes tontons.

Question existentielle. Mais pourquoi La Filasse s'est retrouvé dans la plus simple expression de son être? Avait-il trop chaud? Avait-il vendu ses fringues? Devait-il jouer au moustique sur le pare-brise arrière du bus? J'espère qu'il n'a pas chopé un rhume. Dans ce cas comme dans le cas évoqué plus haut, n'en parlez à personne, même pas à sa femme. Elle le croit parti jouer au rugby.

Arrivage au parking de Couderc et terminage du voyage.

J'ai pas vu le Poët. Il doit assurer le S.A.V. des Rafales au Qatar. J'espère qu'il sera là à la Rougaille.

La bise les potos

P.S. Vous aurez remarqué que j'ai choisi une taille de police adaptée aux plus de 45 ans.

De rien.